



## DENISE FIDELIN



Denise Fidélin, née à Sainte Marie, tenait son savoir de son grand-père et de sa mère, qui accouchait la plupart des femmes de son quartier du Morne des Esses. Elle s'est mise à leur écoute durant huit années. Après ses études d'infirmière, elle travaille à l'hôpital psychiatrique de Colson.

Ce n'est que lors de sa retraite qu'elle a l'idée de lancer un véritable laboratoire ultra moderne ayant pour vocation la fabrication de produits naturels, 100 % à base de plantes « locales, au quartier Verrier à Bellefontaine. Des chercheurs du CNRS, s'y sont intéressés. « Je ne suis pas une scientifique... Toutes mes formules sont réalisées par moi-même. Je les envoie ensuite pour analyses dans un laboratoire spécialisé en France. Lorsque les résultats sont concluants, je fabrique les produits. » L'infatigable Denise vend ses produits en Martinique en Guadeloupe et par correspondance à la communauté antillaise de l'hexagone.

Femme d'entreprise et de savoir traditionnel, Denise Fidélin a été décorée de l'ordre national du mérite et du titre de Madame commerce de France

Denise Fidélin, se sachant atteinte d'un cancer, n'a pas oublié de former de nombreux jeunes. Près d'une dizaine de personnes travaillaient dans sa société Fideline 2000.

Denise FIDELIN est décédée le 3 décembre 2003, à l'âge de 78 ans elle a laissé à ses enfants les formules de fabrication de ses différents produits afin que son entreprise perdure au-delà de sa mort. Malheureusement, l'entreprise a été placée en liquidation judiciaire en Novembre 2018.

## ROSE-AIMEE BACOUL



Rose-Aimée Bacoul est la première sprinteuse française, à reporter une médaille Olympique. En effet, le 9 septembre 1982 à Athènes, elle remporte la médaille de bronze du 100 mètres en 11 s 29.

En tête depuis le début de la course elle se fait dépasser à 10 mètres de l'arrivée par les 2 Allemandes de l'Est. Au cours de ces mêmes jeux Olympiques de 1982, elle remporte la médaille de bronze dans l'épreuve du relais 4 × 100 m, aux côtés de Liliane Gaschet, Laurence Bily et Marie-Christine Cazier, améliorant à l'occasion le record de France de la discipline en 42 s 69. L'athlète est triple championne de France du 100 et 200 mètres en 1981, 1982 et 1983. En février 1984, elle annonce sa retraite sportive.

---

# EMMA SULTER



Née le [14 janvier 1952](#) à [Fort-de-France](#) en [Martinique](#)) est une [athlète française](#), spécialiste des épreuves de [sprint](#). Athlète de 100 et 200 mètres. Elle débute sa carrière sportive au club du **Golden Star**. La sprinteuse antillaise remporte le titre national du 200 m en 1974. Elle accomplit le meilleur temps des Françaises en 1977 sur le 100 m en 11 s 43 [1].

Elle participe aux [Jeux olympiques de 1980](#), à [Moscou](#). Éliminée en demi-finale du 100 m, elle se classe cinquième de la finale du [relais 4 × 100 m](#). Lors de la saison 1980, elle améliore à trois reprises le [record de France du relais 4 × 100 mètres](#).

En 2002, Emma dispute les championnats du monde des vétérans en Afrique du Sud, puis met fin à sa carrière. Elle rentre définitivement en Martinique.

Emma Sulter exerce ensuite le métier de professeur d'éducation physique et sportive : après 23 années d'exercice, en dernier lieu, en Martinique, elle est promue au grade de chevalier de l'ordre national du mérite

En 1976, la championne de France du 100 mètres Emma Sulter réalise, lors du mémorial Marie-Perrine au stade Louis-Achille à Fort-de-France, les minimas exigés pour les Jeux Olympiques de Montréal.

## **L'attitude stupéfiante du DTN**

Quatre ans après les JO de Munich qu'elle a manqués, pour cause de blessure, Emma Sulter exulte. Elle s'est qualifiée à nouveau pour ce rendez-vous au sommet, qui réunit les plus grands champions de la planète, toutes disciplines confondues.

À 20 ans, Emma Sulter rêve de faire une grande course et de décrocher – pourquoi pas - une médaille au J O, au stade olympique de Montréal.

Mais lorsqu'elle rejoint l'équipe de France, c'est la douche froide. Le DTN (Directeur Technique National), invalide sa qualification, obtenue en Martinique, et l'oblige à refaire les minimas. Bon gré, mal gré, la jeune athlète s'exécute et gagne, pour de bon, son billet pour le Québec.

En fait, elle sent comme un rejet envers elle et envers les athlètes antillais.